

## Critical incident – Témoignage : Être Algérien·ne dans une université française

*Le texte a été écrit par un·e étudiant·e en master du Prof. Samuel Ludwig de l'Université de Haute-Alsace.*

« Je suis originaire d'Algérie, plus précisément de Kabylie. J'ai grandi et j'ai été élevé·e dans une famille qui a l'islam pour religion et respecte les règles ou les normes sociales, la tradition, les conventions, les usages, bref, notre culture dans son ensemble. Depuis mon enfance, mes parents m'ont toujours encouragé·e à étudier parce qu'ils considèrent que le savoir est une clef pour le succès dans la vie. En conséquence, je suis à présent étudiant·e en France et continue mes études dans une université française.

Avant d'arriver en France, j'avais une vue très restrictive de la culture française ainsi que des autres cultures. C'est pourquoi, une fois arrivé·e en France, j'ai expérimenté au départ quelques chocs culturels : j'ai tout de suite remarqué qu'il y avait des différences entre ma culture d'origine et ma culture d'accueil. En fait, ces différences touchent aussi bien la religion, la langue, les traditions, les comportements et l'art de vivre en général.

J'aimerais rapporter quelques rencontres interculturelles et quelques chocs culturels auxquels j'ai été confronté·e à l'Université française. Un premier exemple est quand je parlais à mon professeur qui était français : en parlant avec lui, je parlais aussi avec mes mains et en faisant des gestes. Quelques instants plus tard, à sa manière de me regarder, je remarquai que quelque chose n'allait pas et j'étais très curieux·se de savoir s'il y avait un problème avec ce que je disais. Un peu après, il m'a expliqué qu'en France, parler avec les mains avec un Français signifiait un manque de respect – alors qu'en Algérie, c'est une habitude et une manière de parler qui est normale pour moi. Mon ignorance de la culture d'accueil m'a mise dans une situation gênante dans une rencontre interculturelle.

Voilà un deuxième exemple : j'ai été invité à l'anniversaire d'un étudiant qui suivait les mêmes cours que moi. Nous avons mangé des sandwiches délicieux qui étaient tous accompagnés de vin. Tous les invités ont commencé à boire du vin en signe de partage et de célébration de ce moment heureux, sauf moi. Ils ont tous été surpris du fait que je n'avais pas envie de boire du vin, en fait, ils voulaient tous connaître la raison de mon refus. Pour ne pas les offenser, en particulier pour ne pas offenser mon camarade, je leur ai expliqué que, étant musulman·e, je ne bois pas d'alcool étant donné que l'islam l'interdit. C'est un exemple d'incompréhension interculturelle dû essentiellement à leur ignorance de ma culture d'origine et de leur connaissance limitée de l'islam.

Pour finir, j'ai aussi été invitée par une camarade chinoise qui a préparé un dîner chez elle. Après avoir mangé, je l'ai félicitée pour le repas en lui disant : « C'était vraiment un repas délicieux. » Quelques

instants après, j'ai remarqué que quelque chose n'allait pas : elle n'avait donné aucune réponse ni même réagi au compliment que je lui avais fait. Quelques temps après, elle m'expliqua qu'en Chine, quand quelqu'un est invité à manger, il ou elle ne devrait pas dire si le repas a été bon ou pas parce que cela pourrait faire penser que le repas n'a en fait pas été bon du tout. En Algérie, il est habituel de féliciter et de remercier pour le repas et l'invitation. A l'université en France, j'ai rencontré des étudiants étrangers de presque toutes les nationalités, venant de tous les pays du monde, conscient-e du fait que chacun de ces étudiants arrivait avec ses connaissances particulières, son « arrière-plan » particulier, ses idées, ses croyances. Dans un tel mélange, il est normal que des incompréhensions et des problèmes de communication apparaissent dans toute rencontre interculturelle.

Eviter qu'apparaissent ces malentendus interculturels est presque impossible puisqu'il est normal qu'un étranger en fasse l'expérience. Cependant, pour en réduire la fréquence, les chercheurs en sciences sociales suggèrent certaines tactiques et stratégies qui peuvent nous aider à comprendre notre culture d'origine et celle de l'autre, y chercher des parallèles quand un conflit interculturel apparaît. (...) En fait, une personne interculturellement compétente remarque et comprend - dans l'interaction avec des personnes originaires d'autres cultures - leurs concepts spécifiques concernant leurs manières de percevoir, de penser, de sentir et d'agir. (...) »

Traduction : NovaTris